



UNE RÉFLEXION SUR LES SUJETS JUGÉS SENSIBLES

Avoir des visiteurs qui évoquent des sujets jugés sensibles peut représenter un frein à votre motivation pour faire visiter votre ferme. Pour vous aider à le lever, nous avons posé ces questions sensibles aux éleveurs qui ont participé à la démarche.

Nous vous proposons **une liste de ces questions avec des exemples de réponses** et nous vous invitons à **réfléchir à votre propre réponse** à chaque question. Nous vous conseillons également de **compléter cette liste** avec d'autres questions qui pourraient vous gêner si elles étaient posées pendant la visite.

NB : La difficulté lors d'une visite avec un public de scolaires est leur manque de connaissances. Pour répondre à leurs questions, il faut donc se placer dans le référentiel qu'ils connaissent (les humains) pour faire des parallèles et qu'ils puissent comprendre les réponses. Attention, il ne s'agit pas de faire de l'anthropomorphisme mais bien des mises en parallèle.

1. POURQUOI DITES-VOUS QUE VOUS AIMEZ VOS ANIMAUX ALORS QU'ILS SONT ENVOYÉS À L'ABATTOIR ?

Les éleveurs sont conscients que les animaux sont destinés à nourrir les humains, c'est un rôle important qui ne les empêche pas de les aimer et les respecter.

« Les aimer, c'est leur proposer la plus belle vie tant qu'on les a avec nous. »

« Notre métier est de leur fournir les meilleures conditions pour qu'ils aient une belle vie avant l'abattage. »

« Ça ne nous empêche pas d'être tristes parfois. »

2. COMMENT SONT FAITS LES BÉBÉS ANIMAUX ?

Il faut un papa, le mâle, et une maman, la femelle. Vous pouvez expliquer l'insémination et son intérêt, donc que la graine du papa peut venir du taureau ou de la paillette. Les enfants pourraient même voir une paillette.

3. POURQUOI LES ANIMAUX SONT-ILS MUTILÉS ?

Il faut expliquer que la majorité des mutilations sont faites pour des raisons de bien-être animal (éviter les blessures entre animaux), de sécurité pour les éleveurs et autres intervenants dans l'élevage. La douleur est prise en charge (avec des anesthésiants, analgésiques et anti-inflammatoires par exemple).

« Pour éviter les blessures entre animaux et la sécurité [des humains]. »

4. POURQUOI LES ANIMAUX NE SONT-ILS PAS TRAITÉS COMME DES ANIMAUX DE COMPAGNIE ?

Vous pouvez expliquer qu'ils n'ont pas les mêmes besoins, et que ces besoins sont connus grâce à l'éthologie, qui étudie les comportements des animaux.

Ce sont des animaux grégaires qui vivent en groupe avec leurs congénères.

« Ils préfèrent être entre eux plutôt que de vivre 24 heures sur 24 avec moi. »

5. POURQUOI LES PETITS SONT-ILS SÉPARÉS DE LA MÈRE ?

Séparer les petits de leur mère permet d'effectuer un suivi individuel des jeunes, pour être sûrs qu'ils grandissent bien. C'est également pour adapter l'environnement aux petits qui ont des besoins différents des adultes (par exemple, les poussins ont besoin d'un environnement plus chaud que les poules).

« C'est comme quand vous allez à la crèche ou chez la nounou et que votre maman retourne travailler. »

6. QUE DEVIENNENT LES ANIMAUX MALADES ?

Vous pouvez expliquer que comme chez les humains, il est normal que certains animaux tombent malades. Ils sont soignés dans l'infirmerie de la ferme et le vétérinaire est appelé si besoin. Les souffrances de l'animal peuvent être abrégées s'il ne peut pas guérir, c'est l'euthanasie.

« Si on sait que l'animal ne peut pas guérir, au lieu de le voir souffrir on l'euthanasie. »

7. POURQUOI TOUS LES ANIMAUX NE VONT-ILS PAS DEHORS ?

L'extérieur n'est pas forcément toujours idéal pour les animaux : il peut faire trop froid ou trop chaud. Il peut être dangereux (présence de prédateurs) ou poser des problèmes sanitaires (par exemple avec la grippe aviaire).

8. POURQUOI MANGE-T-ON LES ANIMAUX ?

L'être humain est omnivore, et a besoin des protéines présentes notamment dans la viande. Mais chacun peut faire son propre choix quant à sa consommation de viande, car les protéines peuvent aussi venir des végétaux.

9. OÙ VONT LES MÂLES ?

Lorsqu'ils sont encore petits, les mâles grandissent dans l'élevage où ils sont nés, ou dans un autre élevage. Ils sont ensuite valorisés en viande (veaux ou jeunes bovins).